



Le Drone DE L'ANTIPRESSE

N° 61 | 10.3.2019

Retour vers le cœur du monde

**USA-Chine,
le «piège de Thucydide»**

**Fashion victim ou
fashion doctor?**

Le scandale Paulsen

Les choses vues d'en haut
Observe. Analyse. Intervient.

CHERS LECTEURS,

L'Antipresse du jour est un peu plus courte que d'habitude. Les préparatifs du voyage que je décris ci-après m'ont accaparé l'esprit et j'ai préféré résoudre avant mon départ autant de problèmes pratiques que possible, notamment liés au fonctionnement de notre site et de nos abonnements.

Durant les quatre prochaines semaines, nous serons donc en «dislocation» (comme disent les militaires) en Asie, entre le Baïkal, la Chine et Hong Kong. Ce déplacement est conçu à la fois comme une retraite et comme une explora-

tion. Cela n'empêchera évidemment pas l'Antipresse de poursuivre son travail, mais la forme et l'horaire des parutions pourraient en être affectés.

Pour commencer ce périple, nous vous recommandons la lecture du «Cannibale lecteur» consacré à la rivalité USA-Chine pour la domination mondiale. Le livre de Graham Allison constitue de toute évidence une introduction solide à la thématique qui constituera le morceau central de la réflexion géopolitique dans les années à venir.

Bonne lecture et bonne semaine!

SLOBODAN DESPOT



Le Drone de l'Antipresse est une publication de l'Association L'Antipresse. Conception, design et réalisation technique: INAT Sàrl, CP 429, Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

Abonnement: via le site ANTIPRESSE.NET/DRONE ou nous écrire: antipresse@antipresse.net

Logo du Drone: Julia Dasic.

N. B. – Les hyperliens sont actifs dans le document PDF.

It's not a balloon, it's an airship! (MONTY PYTHON)



LE BRUIT DU TEMPS par Slobodan Despot

Retour au cœur du monde

ENTRE MARS ET DÉBUT AVRIL, L'ANTIPRESSE PART SILLONNER LE CONTINENT EURASIEN. POUR RETROUVER LA SÉRÉNITÉ ABSOLUE DE L'ESPACE SIBÉRIEN D'ABORD — ET SE PLONGER D'AUTANT PLUS ABRUPTEMENT ENSUITE DANS LE RÉACTEUR DU NOUVEAU MONDE: L'EMPIRE CHINOIS.

Voici deux ans, en mars 2017, je me rendais à Goriatchinsk sur les bords du lac Baïkal pour une retraite de jeûne d'un mois. J'ai témoigné de cette expérience aussi bien dans mes textes qu'en [vidéo](#).

Pour moi — et pour l'entourage qui me suivait — il s'agissait d'une aventure. Pour la médecine russe, il s'agit d'un traitement routinier qu'on a prescrit depuis les années 1960 à des dizaines de milliers de

patients. Pour rappel, la méthode de jeûne préconisée en Russie exclut toute prise d'alimentation (autre que de l'eau plate) durant une période donnée, période suivie d'une phase de retour progressif à l'alimentation d'égale longueur. En cela, elle se distingue de la plupart des méthodes proposées en Occident, notamment dans les cliniques d'Allemagne, où l'on continue de prendre des tisanes ou des bouillons.

Dans mon cas, le jeûne complet a donc duré, en gros, 15 jours, au cours desquels j'ai perdu 17 kilos. La perte de poids était bien sûr l'effet le plus visible de ce traitement, mais de loin pas le seul. Les bénéfices d'un jeûne strict sont connus depuis la nuit des temps et largement documentés. Pour ma part, c'était l'impact du jeûne sur le mental et la vie intérieure qui m'intéressait le plus.

Pour cette raison, je n'avais pas envisagé de suivre la procédure classique du sanatorium historique de Goriatchinsk (qu'on peut voir dans le film désormais célèbre de Sylvie Gilman et Thierry Delestrade, «Le jeûne, une nouvelle thérapie?», sur Arte). Cette procédure repose sur une prise en charge quasi constante du «patient» tout au long de la journée, à coups de traitements, d'exercices, de conférences, de réunions, etc. J'ai préféré m'adresser à une institution qui, jusque-là, n'avait pas accompagné de jeûneurs, le Centre de médecine orientale d'Oulan-Oudé, laquelle avait également une dépendance au bord du lac. C'est là que j'ai passé mon mois, au début en compagnie d'un jeune médecin, puis seul, avec un programme quotidien très simple et des heures à ma disposition pour écrire, lire et marcher. La simple suppression des repas et du cérémonial qui les entoure vous libère facilement trois à quatre heures dans une journée.

«POIDS PLUME»

Ce séjour au Baïkal a été l'une des expériences les plus «forma-

trices» de ma vie. Ses répercussions continuent de se faire sentir deux ans plus tard. Sans entrer dans les détails privés, on ne regarde plus son environnement et ses croyances de la même manière et l'on éprouve parfois le besoin de réaménager radicalement son petit monde.

Il n'empêche que le temps et les vieilles habitudes font leur œuvre. On retourne à une alimentation lourde, on sacrifie aux usages, et l'on sent peu à peu s'émousser cette acuité et cette légèreté de l'esprit qu'on a découvertes avec émerveillement. Quelques jeûnes de brève durée m'ont permis de stabiliser mon poids, mais l'esprit en demandait davantage.

Entretemps, à Goriatchinsk, le Centre de médecine orientale a pris très au sérieux la filière et a ouvert l'automne dernier un pavillon réservé aux jeûneurs. J'ai senti ces derniers temps que le moment était venu d'y retourner pour découvrir ce nouveau refuge et pour reprendre des forces en lâchant du lest. Pour retrouver, aussi, l'apaisement nécessaire à l'écriture des livres. En apprenant que j'y retournais, notre Cannibale lecteur a baptisé l'opération «Poids plume»: maigrir et écrire...

APPROCHES DE L'ORIENT

Mais cette fois-ci, la retraite ne durera que deux semaines. Par la suite, je compte concrétiser une vision que j'avais eue lors de mon précédent séjour. En consultant un globe, on s'aperçoit que le Baïkal est pour ainsi dire situé au cœur du



monde. Bien qu'on y vive à la même heure qu'à Perth, en Australie, il reste encore quatre fuseaux horaires jusqu'à l'extrême Orient russe! Et l'on est aux portes d'un monde fabuleux: l'empire chinois, dont la steppe mongole, qui touche au Baïkal, est l'une des voies d'approche.

A partir de là, donc, je compte descendre vers Pékin par le Transsibérien et traverser toute la Chine en train du nord au sud, jusqu'à son épice industriel, Shenzhen, et à Hong Kong. Je ne suis jamais allé en Chine. On ne découvre pas un pays au galop, en quelques jours mais on peut parfois en percevoir un arôme que les livres et les documentaires ne restituent pas. D'ailleurs combien de temps faut-il pour vraiment découvrir une civilisation millénaire?

Sitôt qu'on songe à ces espaces sans limites, des références littéraires nous viennent à l'esprit: l'épopée violente et désespérée du baron Ungern-Sternberg, le voyage surnaturel de Ferdynand Ossendowski, Bêtes, Hommes et Dieux, ou encore Eastern Approaches, la trépidante autobiographie de Fitzroy MacLean avec ses escapades sauvages à travers l'URSS stalinienne, le KGB aux trousses. (Étrangement, ce docu-

ment capital du XXe siècle n'a été traduit en français qu'en 2015, aux éditions Viviane Hamy.)

Aujourd'hui, comme le reste de la planète, ces terres sont quadrillées de routes et de chemins de fer et leur ciel sillonné d'avions. L'extrême Orient demeure pourtant le théâtre d'une immense épopée. La rapidité de l'évolution technologique de la Chine, et l'échelle à laquelle elle s'accomplit, en font probablement — pour le meilleur ou pour le pire — le laboratoire de l'humanité future. C'est en constatant combien notre Europe était larguée dans cette course, en écoutant la pauvreté et le simplisme des commentaires sur le «péril jaune» soudain découvert par les éditorialistes après que MM. Trump et Soros le leur ont pointé du doigt, que j'ai éprouvé le besoin de me lancer dans un repérage urgent, sensitif et tactile d'abord, de ce chantier immense.

Comme le rappelle Pascal Vandenberghe, Napoléon déjà avait senti qu'il ne fallait pas déranger le sommeil du Dragon. Le fameux «réveil» chinois a été claironné et différé pendant si longtemps que tout le monde a été surpris de découvrir qu'il était loin derrière nous. Sans doute parce

que nos échelles de temps et nos cadences ne sont pas accordées aux longueurs d'onde d'une civilisation cinq fois millénaire.

Allons-nous vers le «transhumanisme» que caressent les gourous de la *Silicon Valley*, vers cette hybridation régressive entre un islam

déraciné et une post-démocratie exsangue qu'annonce Houellebecq dans *Soumission*, ou vers la terminière interconnectée que semblent construire les géants de l'informatique? Nous n'en savons encore rien, mais il est certain qu'une partie de la réponse se trouve en Chine.



POST-SCRIPTUM

Baïkal 2017 et le jeûne dans l'Anti-
presse:

Une virée (très) à l'Est
Le milieu du monde
Pâques en Orient

Les grandes ruptures

Les promesses de la faim 1

Les promesses de la faim 2

Le film du Baïkal

Une arme de subversion massive



CANNIBALE LECTEUR de Pascal Vandenberghe

«Le piège de Thucydide»

QUE SE PASSE-T-IL LORSQU'UNE PUISSANCE RÉGNANTE EST MENACÉE PAR UNE PUISSANCE ÉMERGENTE? CELA SE SOLDE LA PLUPART DU TEMPS PAR UN CONFLIT MILITAIRE. C'EST À PARTIR DE L'EXEMPLE DE LA GUERRE ENTRE SPARTE ET ATHÈNES, RELATÉE PAR THUCYDIDE DANS *LA GUERRE DU PÉLOPONNÈSE*, QUE LE POLITOLOGUE AMÉRICAIN GRAHAM ALLISON ANALYSE LES RELATIONS SINO-AMÉRICAINES AU XXI^E SIÈCLE.

Disons-le d'emblée, tout n'est pas bon à prendre dans le livre de Graham Allison *Vers la guerre. L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide?* (2017, Odile Jacob, 2019), en particulier la quatrième et dernière partie du livre, qu'il consacre à recenser «douze clés pour la paix» censées rendre la guerre évitable, et à imaginer ce que les États-Unis devraient faire face à la Chine. Tout d'abord parce que sa vision est américano-centrée, donc partielle, ensuite parce que ses «clés» et la «stratégie» qu'il recommande à l'Amérique ne tiennent pas compte de deux éléments déterminants et pourtant survenus avant la publication de ce livre aux États-Unis: l'élection de Donald Trump et la «guerre économique» que ce dernier a clairement déclarée à la Chine, appliquant par là même son programme électoral.

Cela dit, les trois premières parties du livre sont fort intéressantes, et la grille de lecture qu'il propose à travers son concept de «piège de Thucydide» permet de bien mesurer et comprendre à la fois l'état des forces en présence, comment les situations similaires depuis cinq

cents ans se sont construites et résolues, et enfin ce qui constitue un réel «choc de civilisations» entre deux puissances dont les caractéristiques respectives sont pour le moins antagoniques.

Thucydide, considéré comme le premier historien, créateur de ce qu'on appelle la «raison historique», raconte dans *La guerre du Péloponnèse*(1) le premier conflit qui, entre 431 av. J.-C et 404 av. J.-C., opposa une puissance régnante, Sparte, à une puissance émergente, Athènes. Si Sparte gagna militairement la guerre, sa victoire fut de courte durée, puisqu'elle perdit définitivement son statut de puissance régnante quelques décennies plus tard. On peut donc considérer que cette guerre fit deux vaincus. De ce conflit, Allison tire le modèle du «piège de Thucydide», et il recense dans les cinq cents dernières années seize conflits du même ordre, dont douze se sont soldés par une guerre, quatre seulement trouvant une résolution pacifique, souvent d'ailleurs par l'acceptation par la puissance régnante de la domination nouvelle de la puissance émergente, comme ce fut par exemple le cas au début

du XXe siècle, lorsque la domination économique mondiale et la suprématie navale sur le continent américain passèrent de la Grande-Bretagne aux États-Unis, justement (les Américains ont la mémoire courte, semble-t-il...). Le récit, à travers le prisme du «piège de Thucydide», de ces seize situations de conflits de domination est particulièrement intéressant.

«Laissez donc la Chine dormir, car lorsque la Chine s'éveillera, le monde entier tremblera.»

Ce qu'affirmait Napoléon en 1817 est désormais avéré. Et quoi qu'en pensent les Américains et leur président, la Chine est déjà la première puissance économique mondiale! Ridiculement bas en 1980, le PIB (PPA)(2) de la Chine, s'il pesait déjà cinq douzièmes de celui des États-Unis en 2004 (5'760 milliards de dollars pour 12'175), l'a dépassé en 2014 (18'228 pour 17'393) et devrait lui être supérieur de plus de 40% en 2024 (35'596 pour 25'093). Là où la situation devient compliquée dans ce conflit, c'est que, à la différence de la plupart des situations antérieures, il n'oppose pas deux puissances qui partagent des cultures et des civilisations proches, voire similaires, mais qui sont au contraire totalement

opposées. Ce qui rend non seulement le dialogue entre elles, mais aussi la compréhension mutuelle particulièrement difficiles.

Les États-Unis comptent à peine trois cents ans d'histoire depuis l'Indépendance, alors que la civilisation chinoise représente cinq mille ans d'histoire. Certes, l'épisode de l'humiliation de l'Empire du Milieu au XIXe siècle, qui commença avec la première guerre de l'opium perdue

contre l'Angleterre, entre 1839 et 1942, pour s'achever avec la défaite face au Japon, en 1895, a marqué une rupture, et la Chine a dû ensuite en passer par la révolution communiste pour retrouver de la force. Mais au regard de ses cinq mille ans d'histoire, ce fut une période de courte durée. Et le président chinois Xi Jinping a su très intelligemment réussir la mutation d'un parti commu-

niste chinois idéologique en parti nationaliste, dopant ainsi un «orgueil national» en recrudescence depuis que la Chine a trouvé une place au niveau international.

Mais au-delà de cet écart de longévité, le «choc des cultures» entre les États-Unis et la Chine est frappant: dans la perception de soi, les États-Unis se veulent «numéro un», alors que la Chine se considère comme



«le centre de l'univers». D'ailleurs, le sens d'Empire du Milieu doit se comprendre verticalement, pas horizontalement: le «Milieu» où se situe l'Empire est entre le ciel et la terre, pas sur un globe terrestre! Si l'impérialisme américain se traduit par une volonté d'étendre ses «valeurs» au reste de la planète (force centrifuge), la Chine se considère elle comme inimitable (force centripète): *a contrario* des États-Unis, elle ne s'attribue pas un rôle de missionnaire. L'horizon temporel américain est dans l'immédiateté et le moment présent, celui de la Chine dans le temps long et l'éternité. Ce qui amène deux conceptions radicalement différentes de la politique étrangère, de la gestion des conflits, et plus généralement de la stratégie: si les Américains ont «la gâchette facile» (avec à la clé cinq défaites militaires à l'issue des six dernières guerres qu'ils ont menées), les Chinois savent «mettre en attente» les zones et motifs de conflit pour éviter un affrontement militaire: on le voit dans les tensions qui règnent en mer de Chine. C'est toute la différence entre la version de Clausewitz et celle de Sun Tzu de «l'art de la guerre»!

Cela m'a rappelé un article du spécialiste de l'e-commerce Bertrand Jouvenot paru l'été dernier(3), intitulé *Comment Alibaba va tuer Amazon*, qui illustre parfaitement ces deux visions, américaine (court terme) et chinoise (long terme): pour se développer rapidement, Amazon a choisi de s'appuyer sur Google. Mais dorénavant, Amazon et Google

se livrent une véritable guerre pour être «le» moteur de recherche de référence dans les requêtes d'achat en ligne, ce qui freine la croissance d'Amazon. La stratégie de Jack Ma, le fondateur d'Alibaba fut exactement inverse: il bloqua le moteur chinois Baidu (l'équivalent chinois de Google) et est désormais le leader incontesté des moteurs de recherche et du commerce en ligne en Chine (et au-delà, de plus en plus...): qualifiée à l'origine de suicidaire par les «spécialistes», sa stratégie a été payante sur le long terme. Contrairement à celle d'Amazon, efficace pour croître rapidement, mais contre-productive à long terme. Avec le rire gras et vulgaire qui le caractérise, Jeff Bezos a déclaré il y a quelques années que *«les petits se font toujours manger par les gros!»* Il a juste oublié au passage qu'on est toujours le petit de quelqu'un! Il risque fort de s'en rendre compte dans un futur très proche, *«jura[nt], mais un peu tard, que l'on ne l'y reprendrait plus.»*

~~~~~  
NOTES

1. Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, Gallimard, coll. «Folio», 2000 (les deux livres sont en un seul volume dans cette édition).
2. Le PIB en parité du pouvoir d'achat (PPA) est la mesure la plus juste de la puissance économique. Les données présentées sont celles de l'*Economist Intelligence Unit* du Fonds monétaire international (FMI).
3. *Le Monde*, 11 juillet 2018.

FUTURISK par Sébastien Fanti

## Fashion victim ou fashion doctor?

**L**ES VÊTEMENTS CONNECTÉS ARRIVENT! MAIS À QUOI NOUS CONNECTENT-ILS VRAIEMENT? A UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE, OU À UN SYSTÈME DE CONTRÔLE GÉNÉRALISÉ DONT ILS NE SERONT QU'UN RELAIS DE PLUS?

**8 mars 2019.** Tom Shark déambule dans le centre commercial monégasque qu'il fréquente habituellement lors de ses séjours en Principauté. Après avoir découvert les dernières créations de Philippe Plein, il furète dans les boutiques de luxe pour identifier les tendances actuelles et choisir quelques articles pour ses enfants. Arrivé à la nouvelle boutique Frozen, il constate en vitrine la présence de vestes aux couleurs chatoyantes, comportant des capteurs protéiformes. Intrigué il interroge la vendeuse: «à quoi servent ces capteurs, Madame?». Elle sourit et lui répond avec aplomb: «à susciter les questions de clients, cher Monsieur, et à leur permettre de susciter l'intérêt de tout un chacun lorsqu'ils porteront ces habits». Quelque peu désabusé Tom quitte cette boutique en se disant qu'il y a décidément mieux à faire de la technologie actuelle en termes de vêtements connectés. Certaines marques ont intégré à leur gamme de produits des fonctionnalités telle que l'évaluation du stress ou la recharge de différents appareils électroniques... à l'aune du vocabulaire de la Génération Y, rien de tripart à ce stade donc.

**9 mars 2028.** Tom Shark s'élance depuis l'hôtel Métropole pour son jogging quotidien. Il sait devoir courir 9 kilomètres à un rythme soutenu sur les deux tiers du parcours. Après avoir contourné le mythique Casino et longé l'hôtel de Paris, il accélère dans la descente qui le conduit à la Chapelle Sainte Dévote. C'est alors que son écran tactile intégré à son survêtement se met à vibrer. Un message rouge clignote: «attention,

selon nos capteurs, votre tendon d'Achille est en train de lâcher! Décélérez immédiatement!». Tom suit le conseil de son assistant d'entraînement qui analyse en temps réel chaque muscle. C'est alors que le téléphone se met à sonner. Il répond au moyen de son oreillette: «Tom, venez me voir immédiatement, car je crains une blessure pérenne». Tom reconnaît la voix de son physiothérapeute Grégoire qui le suit depuis deux ans et comprend que la situation est sur le point de virer au cauchemar. Il hèle un taxi et se rend tout de suite au cabinet. À son arrivée, son traitement est prêt. Le tissu cicatriciel doit absolument être amélioré. Une heure plus tard, Tom est de retour à son hôtel. Avec un bon suivi médical et du repos, il pourra courir à nouveau à brève échéance.

Différents problèmes doivent encore être résolus avant que les vêtements connectés ne permettent de suivre en temps réel et d'améliorer la santé des personnes qui les portent. La crainte d'effets néfastes liés à une surexposition aux ondes électromagnétiques, de même que le coût de fabrication ou encore la question de l'hygiène sont des freins actuels qui devraient être rapidement surmontés. Reste à savoir pour chacun d'entre nous si nous souhaitons augmenter notre durée de vie au prix d'une surveillance permanente de notre état de santé et d'un interventionnisme qui s'avérera onéreux ou si, au contraire, nous acceptons notre humanité avec ses conséquences inévitables pour les simples mortels que nous sommes.

# Docteur Paulsen et Mister Frederik



Passager clandestin

## Jean-Marc Bovy: la chasse au milliardaire russophile est ouverte

LA MEUTE DES MÉDIAS SUISSES EST LÂCHÉE CONTRE LE MILLIARDAIRE FREDERIK PAULSEN. APRÈS *LE TEMPS*, QUI A FINI PAR DÉCLARER LA TRÊVE, C'EST AU TOUR DE 24 HEURES DE METTRE LE PAQUET. ON NE PARDONNE PAS AU MÈCÈNE DE MIEUX DÉPENSER SES MILLIONS POUR LE BIEN DE LA COMMUNAUTÉ QU'IL NE L'AURAIT FAIT EN PAYANT SES IMPÔTS COMME TOUT LE MONDE. PIRE, IL EST UN RUSSOPHILE ÉCLAIRÉ QUI PERSISTE À VOULOIR NOUS FAIRE AIMER LE PAYS DONT IL EST TOMBÉ AMOUREUX. LE RÉDACTEUR DE NOS *TURBULENCES* SUR LA RUSSIE, FIN CONNAISSEUR DE CE PAYS, A ÉCRIT AU QUOTIDIEN POUR SALUER SON TRAVAIL D'«INVESTIGATION».

## Lettre ouverte à «24 Heures»: le scandale Paulsen

Il faut être reconnaissant à 24 Heures d'avoir fait enquêter une équipe de journalistes pendant des semaines pour nous révéler toute l'ampleur du scandale Paulsen. Quelle audace vous a-t-il fallu pour consacrer non seulement la Une, mais encore les quatre premières pages de votre numéro du 22 février au redoutable personnage qui se cache sous le costume respectable du consul honoraire de Russie à Lausanne. Comme votre titre génial le dit si bien: le visage débonnaire du Docteur Paulsen masque celui sataanique de Mister Frederik.

Qui aurait pu imaginer un instant que le milliardaire, qui s'est réfugié chez nous pour profiter d'un forfait fiscal et se faire ainsi subventionner par le contribuable vaudois, ait pu consacrer des millions aux viles tâches que vous décrivez si bien. On apprend ainsi qu'il investit pour lutter contre l'infertilité en Russie, sans doute afin de renforcer le potentiel agressif de cette nation belliqueuse. Avec l'argent douteux gagné dans l'industrie pharmaceutique, il organise des expéditions aux deux pôles et participe à d'autres en Sibérie, où il voyage avec certains de nos politiciens, de gauche comme de droite, certainement pour profiter de les corrompre. Il fait même dans l'édition de livres abjects consacrés à la montagne. Imaginez encore: la fondation qu'il a créée dans l'île allemande de Föhr, dont il est origi-

naire, a pour but affiché d'empêcher la disparition d'un idiome parlé par quelques milliers de locuteurs. Quoi de plus suspect, franchement? On devine aussi les efforts déployés par vos enquêteurs pour aller débusquer les manigances de cet affairiste jusque dans le royaume fermé du Bhoutan, où il patronne l'Académie royale du textile. Magnifique travail de justicier!

Si encore le bien nommé Frederik Hyde se contentait de diriger ses actions perverses vers l'extérieur, mais il persiste à vouloir embrigader le peuple vaudois au service du Kremlin. Comment? En faisant venir à Lausanne le ballet du Bolchoï, en organisant une exposition de peintures russes au Palais de Rumine ou en faisant plonger des sous-marins russes dans le Léman, il ouvre la porte à une invasion déguisée de notre pays par la Russie. Tel une cinquième colonne, il est même parvenu à imposer sa présence dans la délégation suisse à une conférence sur l'Arctique, un poste d'où il peut ainsi incognito promouvoir les intérêts russes dans ce secteur hautement stratégique.

Un autre pan de ses activités est particulièrement bien mis en lumière dans votre article. C'est l'entreprise de corruption qui lui a permis de coloniser nos plus hautes institutions académiques, où il dispose d'un cheval de Troie en la personne de l'influent Eric Hoesli,

sbire démoniaque à la solde de Poutine. Les millions déversés pour créer les deux chaires de limnologie de l'EPFL, financer le centre suisse d'études polaires et les programmes de circumnavigation en Antarctique et autour du Groenland, montrent bien le cynisme de cet homme qui camoufle sous des activités scientifiques ses ambitions au service de l'impérialisme russe. Une petite objection toutefois: on aimerait des exemples plus concrets de la manière dont la structure offshore créée par le consulat «a servi les inté-

rêts de la Russie de Poutine», comme le résume fort bien le sous-titre de la Une. Je suis resté sur ma faim. Mais peut-être aviez-vous un autre sujet à traiter en pages 6,7, 8 et 9?

Cette vaste enquête, si élégamment dénuée de tout biais, de toute malveillance, bassesse journalistique ou rancœur, pourra-t-elle enfin alarmer le procureur Cottier chargé de mener l'enquête sur ce sinistre personnage. Ou notre système judiciaire serait-il lui aussi victime de l'influence du tout-puissant Paulsen?

JMB, 7 mars 2019

### Le «Laundromat» de la banque Troika: une machine à laver l'argent russe

**Prélavage**  
Les fonds provenant d'activités légales, mais aussi potentiellement criminelles, se sont déversés de plus de 70 sociétés boîtes aux lettres. Ce sont elles qui constituaient le Laundromat. Ces comptes se trouvaient à la banque lituanienne UAB, qui était peu surveillée.

**Lavage principal**  
L'argent propre et l'argent sale se mélangent sur les comptes. Les fonds font des allers et retours entre les sociétés, jusqu'à ce que seuls les concepteurs du Laundromat sachent quelle est leur véritable origine.

**Séchage**  
L'argent part vers les comptes de banques réputées en Occident, y compris en Suisse. Des contrats de vente falsifiés peuvent servir de justification aux transferts. Pour les enquêteurs en Suisse et ailleurs, il devient difficile de savoir si les fonds sont d'origine criminelle ou non.



**Souvenirs** Photos du voyage en Russie en 2013. On aperçoit, entre autres, Pascal Couchepin, François Longchamp, Géraldine Storti, mais aussi le milliardaire émirien Ibrahim Sharaf et l'oligarque russe Mikhail Shchepochnik.

## Les voyages qui ont créé la polémique

**Dominique Betti, Renaud Boumoud, Marie Pervez**

L'adjudant de voyages «privés» et entre autres, Genève, et il y a rien à voir! Ces deux derniers années, le conseiller d'Etat suisse Pascal Berra, l'ex-pre-

sident, les indignent que Frédéric Paulsen et sa pas que des liens privés avec l'organisateur Eric Hae... dans quelques cas des liens d'affaires page de Tarade des tra-

### Top 10 des banques suisses qui ont accepté l'argent du Laundromat

- EN MILLIONS DE DOLLARS
- Crédit Agricole
  - Banque Wegelin
  - Gazprombank
  - Banque Finster
  - PKB
  - UBS
  - Coutts & Co
  - HSBC
  - Credit Suisse
  - Banque privée Hypothesis

## De faux contrats ont inondé la Suisse d'argent russe

Une fuite de données géante montre comment le Crédit Agricole à Genève et d'autres banques ont laissé entrer en Suisse des centaines de millions de provenance douteuse. Avec des documents bidon et des indices d'une vaste opération de blanchiment d'argent.

1,4

### Editorial

## Pourquoi se polariser sur Paulsen?

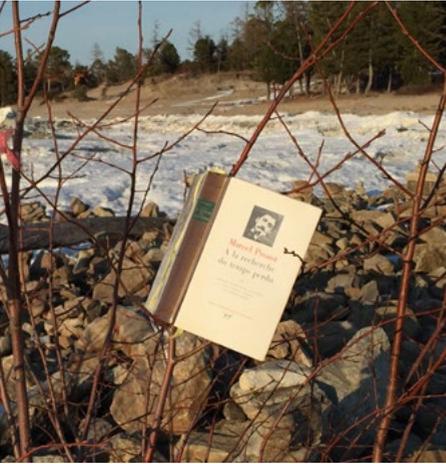
**Claude Arnoz**  
Rédacteur en chef

Vous allez lire quatre pages entières sur la polémique Frédéric Paulsen. Qui nous sensibilise sur les réactions inattendues. Parce que le

PHOTOBIOGRAPHIE

*Baïkal, mars-avril 2017, par Slobodan Despot*





## Pain de méninges

### L'AMITIÉ ET L'AMOUR NE FONT QU'UN

...C'est pourquoi ces gens pathétiques qui simplement «veulent se faire des amis» ne peuvent jamais s'en faire. La condition même pour se faire des amis, c'est que nous désirions autre chose que simplement avoir des amis. Là où, à la question «Voyez-vous la même vérité?» l'on répondrait «Je ne vois rien et je ne me soucie pas de la vérité; je ne veux qu'un ami», aucune amitié ne peut naître - bien que l'Affection, bien sûr, puisse exister. Cela n'aurait rien à voir avec l'amitié; or l'amitié doit avoir un objet d'intérêt commun, ne serait-ce que la passion des dominos ou des souris blanches. Ceux qui n'ont rien ne peuvent rien partager; ceux qui ne vont nulle part n'ont pas de compagnons de route.

Quand les deux personnes qui se découvrent ainsi cheminant sur la même route secrète sont de sexe différent, l'amitié qui naît entre elles se transformera très facilement — peut-être dans la demi-heure qui suit — en amour érotique. En effet, à moins qu'ils ne se répugnent physiquement ou que l'un ou l'autre ou les deux n'aient déjà ailleurs, il est presque certain que cela arrivera tôt ou tard. Et inversement, l'amour érotique peut conduire à l'amitié entre les amoureux. Mais ceci, loin d'effacer la distinction entre les deux amours, la met mieux en lumière. Si celui qui a d'abord été, au sens profond et plein du terme, votre ami, devient peu à peu ou brusquement votre amant, vous ne voudrez certainement pas partager l'amour érotique de l'être aimé avec des tiers. Mais vous n'aurez aucune jalousie à partager l'amitié. Rien n'enrichit davantage un amour érotique que de découvrir que l'être aimé peut entrer profondément, réellement et spontanément en amitié avec les amis que vous aviez déjà; sentir qu'en plus d'être unis par l'amour érotique nous faisons partie de ces trois, quatre ou cinq voyageurs liés par la même quête, porteurs d'une vision commune.

La coexistence de l'amitié et de l'éros peut aussi aider certains modernes à comprendre que l'amitié est en réalité un amour, et même un amour aussi grand que l'éros.

C. S. Lewis, *The Four Loves* (*Les quatre amours*, traduction SD)